

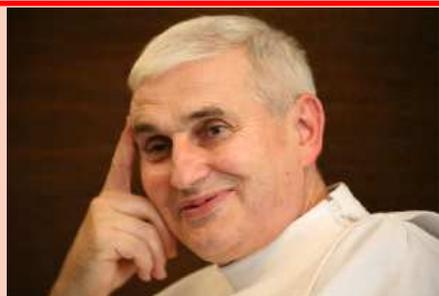


Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Loi de 1905 : comment les trappistes ont pu rester dans notre pays

Page|7

Tuer les personnes improductives ? : page|3
Notre place sur cette planète : page|10



Le Mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis, puisse cette conviction de Mère Marie-Augusta, puisée dans son union au Cœur de Jésus, vous aider à rester sereins, calmes, abandonnés et confiants en ce temps de rentrée : **Jésus veille sur ses amis, Il garde jalousement ses frères et déverse son Cœur sur ses bien-aimés.**

Les informations quotidiennes relatent catastrophes naturelles, attentats terroristes islamistes, haine, violence et immoralité, qui ne cessent de grandir en notre monde où Dieu est le grand absent. Mais ne perdons pas confiance en l'action de la divine Providence et en la proximité de Jésus, qui veille avec tant de sollicitude sur nous. Notre confiance, cependant, ne doit pas être insouciant. Nous ne pouvons pas oublier ce que le Cœur Immaculé de Marie a inspiré ces paroles à Don Gobbi, le 13 octobre 1982 : *«Que d'âmes, chaque jour, vont en Enfer parce que l'on n'a pas encore accueilli l'invitation qu'ici (à Fatima) Je vous ai adressée à revenir à Dieu sur le chemin de la prière, de la pénitence et de la conversion intérieure».*

Les évêques du Concile Vatican II ont adopté quatre mots latins pour introduire la Constitution pastorale "l'Eglise dans le monde de ce temps" : **Gaudium et Spes, luctus et angor = joie et espérance, tristesse et angoisse.** Ces quatre mots traduisent bien les sentiments de nos cœurs en ce temps de rentrée. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

La vocation de la France

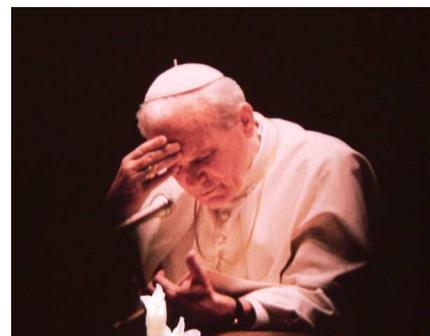
Extraits de l'homélie de S^t Jean-Paul II donnée le 1^{er} juin 1980 au Bourget

« Aujourd'hui, dans la capitale de l'histoire de votre nation, je voudrais répéter ces paroles qui constituent votre titre de fierté : fille aînée de l'Église.

Et j'aimerais, en reprenant ce titre, adorer avec vous le mystère admirable de la Providence. Je voudrais rendre hommage au Dieu vivant qui, agissant à travers les peuples, écrit l'histoire du salut dans le cœur de l'homme. [...]

Cette histoire particulière est cachée au plus intime de l'homme, elle est mystérieuse et pourtant réelle aussi dans sa réalité humaine, elle est revêtue, d'une manière visible, des faits, des événements, des existences humaines, des individualités. **Un très grand chapitre de cette histoire a été inscrit dans l'histoire de votre patrie, par les fils et les filles de votre nation. [...]**

Le problème de l'absence du Christ n'existe pas. Le problème de son éloignement de l'homme n'existe pas. Le silence de Dieu à l'égard des inquiétudes du cœur et du sort de l'homme n'existe pas. **Il n'y a qu'un seul problème qui existe toujours et partout : le problème de notre présence auprès du Christ.** De notre permanence dans le Christ. De notre intimité avec la vérité authentique de ses



paroles et avec la puissance de son amour. **Il n'existe qu'un problème, celui de notre fidélité à l'alliance avec la sagesse éternelle, qui est source d'une vraie culture, c'est-à-dire de la croissance de l'homme,** et celui de la fidélité aux promesses de notre Baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger : **France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton Baptême ?** Permettez-moi de vous demander :

« Il n'existe qu'un problème : celui de notre fidélité... »

France, fille aînée de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ? Pardonnez-moi cette question. Je l'ai posée comme le fait le ministre au moment du Baptême. Je l'ai posée par sollicitude pour l'Église dont je suis le premier prêtre et le premier serviteur, et par amour pour l'homme dont la grandeur définitive est en Dieu, Père, Fils et Esprit. »

La phrase :

« Si tu vas au bout du monde, tu trouves des traces de Dieu ; si tu vas au fond de toi, tu trouves Dieu Lui-même. »

(Madeleine Delbrêl)

Mgr von Galen : **Tuer les personnes improductives ?**

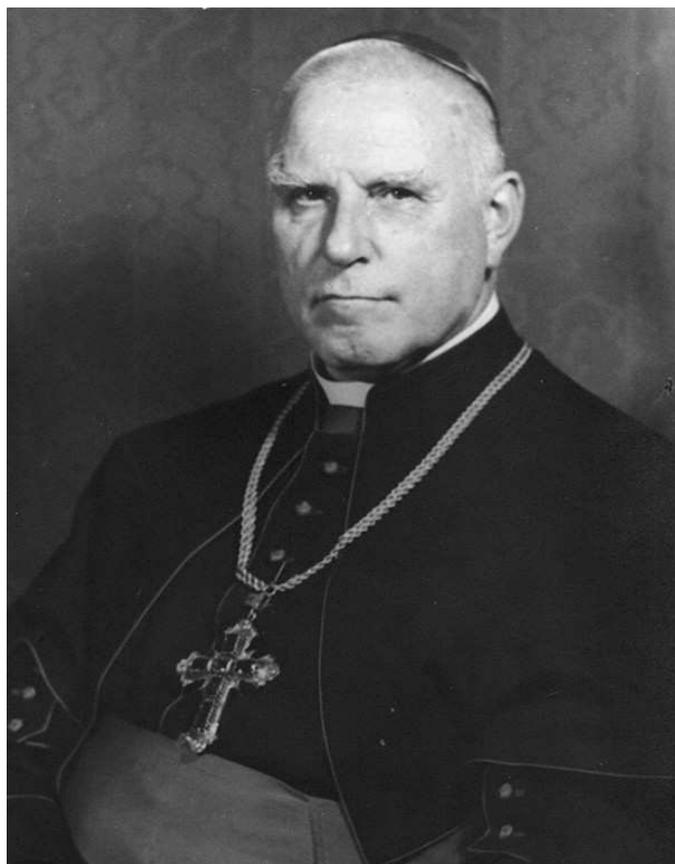
Extraits du « Sermon de feu », prononcé le 3 août 1941 contre le régime nazi par Monseigneur Clemens-August von Galen, évêque de Munster, dans l'église saint Lambert. Toute ressemblance...

« Il y a un soupçon général, confinant à la certitude, selon lequel ces nombreux décès inattendus de malades mentaux ne se produisent pas naturellement, mais sont intentionnellement provoqués, en accord avec la doctrine selon laquelle il est légitime de détruire une prétendue "vie sans valeur" – en d'autres termes, de tuer des hommes et des femmes innocents, si on pense que leur vie est sans valeur future pour le peuple et pour l'État. Une doctrine terrible, qui cherche à justifier le meurtre des personnes innocentes, qui légitime le massacre violent des personnes handicapées qui ne sont plus capables de travailler, des estropiés, des incurables, des personnes âgées et des infirmes ! (...)

Ces malheureux patients doivent mourir (...) parce que par le jugement d'un certain organisme officiel, sur la décision d'un certain comité, ils sont devenus "indignes de vivre", parce qu'ils sont classés en tant que "membres improductifs de la communauté nationale". Le jugement est qu'ils ne peuvent plus produire aucun bien : ils sont comme une vieille machine qui ne fonctionne plus, comme un vieux cheval qui est devenu boiteux de façon incurable, comme une vache qui ne donne plus de lait. Qu'arrive-t-il à une vieille machine ? Elle est mise à la ferraille. Qu'arrive-t-il à un cheval boiteux, à une vache improductive ? Non ! Je ne pousserai pas la comparaison jusqu'au bout – si affreuse est sa convenance et son pouvoir d'illumination.

Mais nous ne sommes pas concernés ici par de vieilles machines, nous n'avons pas affaire à des chevaux et à des vaches, dont l'unique fonction est de servir l'humanité, de produire des biens pour l'humanité. Elles peuvent être détruites, ils peuvent être abattus quand ils ne remplissent plus cette fonction. Non : ici, il s'agit d'hommes et des femmes, nos prochains, nos frères et sœurs ! De pauvres êtres humains, des êtres humains malades. Ils sont improductifs, si vous voulez... Mais cela signifie-t-il qu'ils ont perdu le droit de vivre ? As-tu, ai-je, le droit de vivre seulement aussi longtemps que nous sommes productifs, aussi longtemps que nous sommes reconnus par d'autres comme productifs ?

Si l'on pose et met en pratique le principe selon lequel les hommes sont autorisés à tuer leur prochain impro-



ductif, alors malheur à nous tous, car nous deviendrons vieux et séniles ! (...)

Alors aucun homme ne sera en sûreté : n'importe quelle commission pourra le mettre sur la liste des personnes "improductives", qui dans leur jugement sont devenues "indignes de vivre". Et il n'y aura aucune police pour le protéger lui, aucun tribunal pour venger son meurtre et pour amener ses meurtriers à la justice. Qui pourra alors avoir une quelconque confiance dans un médecin ? Il pourrait signaler un patient comme improductif et pourraient être alors données des instructions pour le tuer !

On ne peut s'imaginer la dépravation morale, la méfiance universelle, qui s'étendront au cœur même de la famille, si cette doctrine terrible est tolérée, admise et mise en pratique. Malheur aux hommes, malheur au peuple allemand, quand le saint commandement de Dieu : "Tu ne tueras pas !", que le Seigneur a donné au Sinaï dans le tonnerre et les éclairs, que Dieu notre Créateur a écrit dans la conscience de l'homme au commencement, si ce commandement n'est pas simplement violé mais sa violation tolérée et exercée impunément ! (...)

Faisons des commandements divins une ligne directrice de notre vie et prenons au sérieux l'expression : plutôt la mort que le péché ! »

Au revoir au Cardinal Müller



Étonnement le 2 juillet à Rome : cinq ans jour pour jour après sa nomination par Benoît XVI, le

cardinal Müller n'est pas renouvelé à la tête de la Congrégation pour la doctrine de la Foi (CDF). Traditionnellement, le titulaire d'un haut poste au Vatican restait en fonction jusqu'à ses 75 ans – au moins –, sauf raisons de santé ; or, le cardinal Müller n'en a que 69. Son dernier acte officiel fut une lettre adressée à la Fraternité sacerdotale Saint Pie X pour rappeler que la reconnaissance publique du Concile Vatican II était une condition *sine qua non* à sa réintégration dans le giron de l'Église.

Certains ont avancé que la raison de ce départ était à chercher dans certains désaccords doctrinaux l'opposant au Pape, notamment au sujet d'*Amoris laetitia*, mais lui-même refuse d'y voir la cause de son éloignement. Quoi qu'il en soit, cette décision ne laisse pas d'émouvoir, à commencer par le cardinal Meisner, un de ses amis,

qui l'a sué quelques heures avant de mourir. Quant au désormais ex-préfet, il demeure responsable de la publication des œuvres complètes de Joseph Ratzinger, comme celui-ci le lui avait demandé, ce qui est un travail de grande envergure, dont nous espérons une avancée rapide !

Il est remplacé par le cardinal Ladaria. Ce jésuite, professeur de théologie dogmatique et vicedirecteur de l'Université grégorienne, veut faire appel à « la créativité de tous » pour transmettre les vérités de la foi, sans traditionalisme ni progressisme, suivant en cela « la voie moyenne qui est celle que prend la majorité des professeurs de théologie à Rome. »

Brèves

La Congrégation pour le culte divin a jugé nécessaire, à l'ère de la vente sur Internet, de rappeler les normes de fabrication des espèces eucharistiques : pour être valide, le Saint Sacrifice doit absolument être célébré avec « du pain azyme, de pur froment, confectionné récemment » et « du vin naturel de raisin, pur, non corrompu et sans mélange ».



Désormais, outre l'héroïcité des vertus ou le martyre, vous pourrez être canonisé pour avoir donné votre vie par charité, selon la parole de Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour... » (Jn 15, 13), par exemple en soignant des personnes contagieuses et en le payant de votre vie.

Le Pape a nommé le curé de Notre-Dame d'Auteuil à Paris, évêque aux armées françaises ; Mgr de Romanet succède à Mgr Ravel, désormais archevêque de Strasbourg.

60 000 personnes ont participé à une grande procession en l'honneur du tsar Nicolas II et de sa famille, assassinés sur ordre de Lénine à Ekaterinbourg (Russie), en 1917 et canonisés par le patriarche de Moscou en 2000.



Quelques jours avant l'anniversaire de son martyre, le procès de béatification du P. Jacques Hamel a été ouvert. Soixante-neuf témoignages seront recueillis pour celui qui est le premier martyr en France depuis la Révolution. Face à l'affluence croissante des pèlerins, croyants ou non, il a aussi fallu ouvrir plus généreusement l'église où il rendit son ultime témoignage d'amour face à la haine de la foi.

Décès du Cardinal Meisner



L'Église pleure un fils fidèle : le cardinal Meisner disait son bréviaire quand le Seigneur l'a rappelé à lui.

Né dans l'actuelle Pologne en 1933, il fut nommé en 1980 évê-

que de Berlin où, malgré les persécutions, il ne nourrissait aucune illusion quant au sécularisme de l'Ouest, dont l'Allemagne est, aujourd'hui encore, le portedrapeau. Avant d'être connu comme l'un des signataires des *Dubia* au sujet d'*Amoris laetitia*, il avait été archevêque de Cologne, y accueillant Benoît XVI en 2005 pour les JMJ. D'une foi profonde, il aimait apporter des fleurs devant le Tabernacle. Ami intime de S^t Jean-Paul II, il a aidé Joseph Ratzinger d'accepter la charge pontificale : « Si tu es élu, tu dois dire oui ! »

Ce dernier lui a rendu un vibrant hommage lors de ses funérailles, le 15 juillet à Cologne, par un message : « Nous savons que ce berger, ce pasteur passionné, a trouvé difficile de quitter son poste, spécialement à un moment où l'Église se trouve dans la nécessité

urgente de disposer de bergers convaincants qui puissent résister à la dictature de l'esprit du temps et qui vivent et pensent la foi avec détermination. Cependant, [...] il a appris à lâcher prise et à vivre toujours plus dans la certitude profonde que le Seigneur n'abandonne pas son Église, même lorsque parfois le navire a tant pris l'eau qu'il est sur le point de chavirer. [...] Les progrès discrets de l'adoration eucharistique l'ont toujours rempli de joie. Lors des JMJ de Cologne, cela avait constitué pour lui un point central : qu'il y eut une adoration, un silence où le Seigneur seul puisse parler au cœur. [...] Il est mort en priant, son regard tourné vers le Seigneur. »

Quelle Église voulons-nous ?

Alors que l'Église d'Allemagne publie ses statistiques, un prêtre espagnol, le P. Martin, s'interroge sur le lien éventuel entre les 160 000 Allemands qui l'ont quittée dans l'année (180 000, l'année précédente) et les thèses « novatrices » qui y sont enseignées.

Il compare l'élection de Jean-Paul II en 1978, dont les idées étaient pour ainsi dire garanties par la vitalité et la force de résistance spirituelle que les Polonais montraient, et les idées en vogue dans l'Église, dont l'origine est à rechercher en Belgique et en Allemagne notamment ; autant de lieux où la crise, doctrinale et liturgique, est plus profonde encore que sous le ciel de France.



Or, après cinquante ans d'application de ces idées, l'Église, dans ces pays, perd beaucoup de ses fidèles, si l'on en croit les chiffres. Ce n'est pourtant pas une Église « conservatrice » ou « rigide » que fuient les Allemands, mais une Église qui se veut à la pointe du progrès pastoral au détriment de la doctrine ! Des Églises exsangues : voilà les garanties du libéralisme doctrinal (« pas de vérité »), du relativisme moral (« le mal, le

bien, chacun décide »), de l'oubli de la Croix et du salut des âmes, ces poisons que d'aucuns cherchent à imposer dans l'Église.

Nous n'avons d'autre choix que de revenir à Jésus, et à sa Parole fidèlement interprétée par le Magistère, question de vie ou de mort.

Les papes à l'écoute de Notre-Dame de Fatima

Une apparition mariale est bien plus féconde quand elle est reconnue par l'Église. Qu'en est-il pour Fatima ?

Les apparitions à Fatima jouissent d'une reconnaissance très forte car plusieurs papes se sont engagés en leur faveur : Pie XII, le Bx Paul VI, S^t Jean-Paul II, Benoît XVI et François.

Pie XII est lié à Fatima par son ordination épiscopale et par la consécration de la Russie.

En effet, il a été ordonné évêque le 13 mai 1917, jour de la première apparition de Notre-Dame à Fatima. Lorsqu'il s'en est rendu compte, il y a vu un signe de Dieu. Et, en 1952, il a consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie, réalisant une grande demande de la Sainte Vierge, mais en partie seulement, car celle-ci avait demandé que tous les évêques s'unissent au pape pour cette consécration, ce qui ne fut pas le cas !

Le bienheureux Paul VI aussi a pris position pour Fatima en s'y rendant en pèlerinage.

Il a été le 1^{er} pape à se rendre en pèlerinage à Fatima. C'était en 1967, pour le cinquantenaire des apparitions. Et cela a exigé du courage de sa part pour affronter les critiques.

Quant à Saint Jean-Paul II, il peut être appelé le pape de Fatima. Pour quelles raisons ?

Après l'attentat qui le visait à Rome le 13 mai 1981, jour anniversaire de la 1^{ère} apparition, S^t Jean-Paul II a compris pourquoi il n'était pas mort : « Une main maternelle a guidé la trajectoire de la balle ». Ayant acquis une grande autorité morale, il a alors pu demander à tous les évêques du monde de s'unir à lui pour consacrer le monde au Cœur Immaculé de Marie, renouvelant ainsi la consécration de la Russie faite par Pie XII. Lucie, seule voyante encore en vie à ce moment-là, a dit que cela correspondait à la demande de la S^{te} Vierge. Enfin, S^t Jean-Paul II est celui qui, en 2000, a béatifié les petits voyants, Jacinthe et François.

Et, de Benoît XVI, on peut dire qu'il est le théologien de Fatima.



En effet, lorsque S^t Jean-Paul II a rendu publique la dernière partie du secret de Fatima, il a demandé au cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, d'en faire un commentaire théologique qui fasse autorité.

Benoît XVI a alors expliqué la signification du triomphe du Cœur Immaculé de Marie, qui fortifie notre espérance en la promesse de Jésus : « Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais courage, j'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33). Il a également donné la juste interprétation de la vision de l'enfer : les voyants ont eu un contact avec la réalité afin d'indiquer un chemin de salut pour les pécheurs, grâce aux prières et aux sacrifices. C'est lui qui a qualifié les apparitions de Fatima de plus grande prophétie du XX^e siècle.

Et le pape François, quel lien a-t-il avec Fatima ?

Peu après son élection, il a demandé aux évêques portugais de consacrer son pontificat à Notre-Dame de Fatima. Il est le pape du centenaire des apparitions, à l'occasion duquel il a canonisé les voyants Jacinthe et François.

En conclusion, ne peut-on pas dire que les apparitions de Fatima sont au cœur de la vie de l'Église à notre époque ?

C'est tout à fait exact, et elles doivent encore porter beaucoup de fruit.



Dom Chautard face au Tigre...

Comment les trappistes ont pu rester en France en 1905...

En 1903, face au projet de loi visant à l'expulsion des communautés religieuses, Dom Chautard, abbé de Sept-Fons, rencontre Clemenceau. Il lui apporte un mémoire ; l'ayant pris, Clemenceau lui demande de revenir trois jours plus tard. Dom Chautard raconte ainsi la suite :

Clemenceau lui dit :

« - Refaites votre mémoire. Citez bien haut les services que vous avez rendus comme agronomes, surtout en pays de mission et en Algérie ; mais supprimez cette première partie où vous étalez fièrement que vous êtes des moines : c'est inutile et imprudent.

- Pardon, Monsieur le Président, je ne puis accepter de cacher notre drapeau, ce serait déloyal. Nous ne sommes que secondairement des agriculteurs et des missionnaires : avant tout nous sommes des moines. Si on veut nous autoriser, il faut que ce soit sans abstraction de notre caractère de moines. »

Le Président tourne alors en ridicule et la vie contemplative et ces moines célébrant leurs offices auxquels personne n'assiste ou poursuivant leurs études sans vue d'apostolat. La diatribe, violente et spirituelle à la fois, est hachée par des apostrophes personnelles :

« - Pourquoi donc vous êtes-vous fait moine et non pas missionnaire ? Je l'aurais compris. Mais moine ! moine ! moine ! »

Je rongerais mon frein, plus fier que jamais d'être moine, en voyant que, sous ces flots de critiques, il n'y avait que préjugés et ignorance de ce qu'est un vrai

moine. Il me lance soudain une phrase tellement blessante que je me lève :

« - Monsieur, c'est vous qui m'avez invité à revenir aujourd'hui. Si j'avais pu prévoir que vous violeriez ainsi les lois de l'hospitalité en manquant à la courtoisie, je ne serais pas venu. Je me retire déçu et attristé. Faites ce que vous voudrez contre nous. Mais rien de ce que vous venez de me dire

ne me fait regretter d'avoir choisi la vie monastique. Rien : au contraire. »

Il me força à me rasseoir. Puis, d'un ton calme et poli :

« - Je vous demande, dit-il, de m'expliquer cet au contraire. Dites-moi pourquoi vous êtes si satisfait d'être trappiste. Qu'est-ce qu'un trappiste ?

- Toutes les objections que vous venez de faire, je les connaissais. Les lazzis que vous m'avez décochés ne valent pas une preuve. Vous-même, j'en suis persuadé, vous n'en êtes pas dupe. Ma conviction, au lieu d'être ébranlée, n'en est donc que fortifiée. Mon idéal m'est plus cher que jamais. »

L'illustre duelliste avait promis de ne pas intervenir. Il tint parole durant toute la demi-heure.

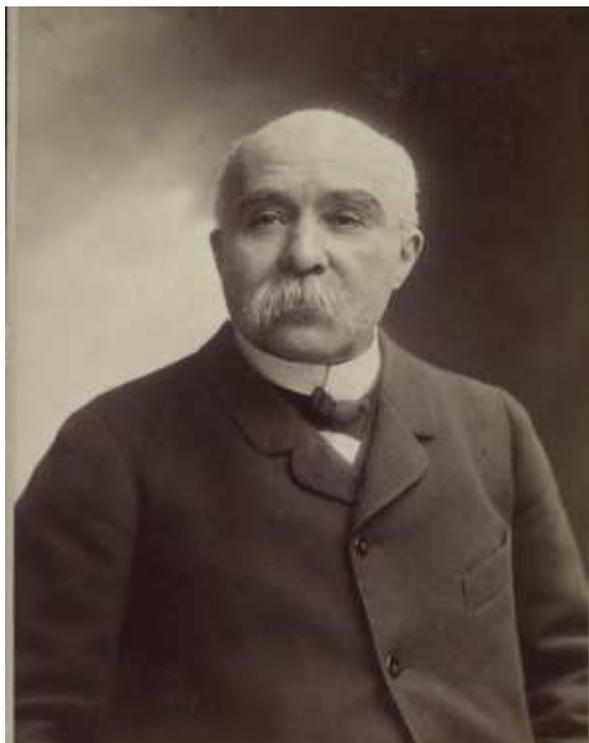
« Une religion qui a pour base l'Eucharistie doit avoir des moines voués à l'adoration et à la pénitence : voilà de quoi

conclure à la raison d'être des cisterciens. »

Quand j'eus fini, j'étais haletant, tellement j'avais mis de cœur à défendre notre idéal. Jamais sans doute je ne fus aussi ardent, aussi pressant, aussi persuasif... Visiblement ému, le Président se leva et, me secouant vigoureusement le poignet :

« - Dites cela devant la commission. J'ai compris l'idéal d'un moine. Je ne suis pas chrétien mais je comprends, lorsqu'on l'est profondément, qu'on puisse être fier d'être moine. Un Parlement français n'a pas le droit de mettre à la porte de vrais moines qui, dans leurs cloîtres, restent étrangers à la politique. À partir d'aujourd'hui, considérez-moi comme votre ami ! »

Finalement, les trappistes furent épargnés et purent continuer, dans leur monastère, à prier pour notre pays.



Bonne et Sainte rentrée !



Tous à vos agendas !

Les emplois du temps risquent d'être surchargés, mais attention à laisser à Dieu toute sa place, notamment en prévoyant des temps de prière dans la journée, ou encore en organisant bien son travail en semaine pour ne pas avoir à le faire le dimanche. « Dieu premier servi » !

De l'équilibre en toute chose !

Les activités sportives ou artistiques sont certes nécessaires pour développer les dons de Dieu, mais à condition qu'elles n'empêchent pas nos cœurs de grandir dans l'amour de Dieu et des autres. Chaque rentrée est une bonne occasion pour réfléchir à l'activité spirituelle qui nous aidera à monter sur le chemin de la sainteté (scoutisme, groupe de prière, bivouac, cordée, etc.)

Le temps, c'est précieux !

Le temps est un don de Dieu pour nous préparer au Ciel. L'utiliser efficacement pour le salut des âmes passe aussi par de petits moyens.

Quelles sont les priorités dans ma vie ?

Un jour, on demanda à un vieux professeur de donner à un groupe de dirigeants une formation sur la

planification efficace de son temps. Debout devant ce groupe d'élite, il les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « Nous allons réaliser une expérience. » De sous la table qui le séparait de ses élèves, il sortit un grand pot de verre qu'il posa délicatement en face de lui, et une douzaine de cailloux gros comme des balles de tennis, qu'il plaça, un par un, dans le pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva les yeux vers ses élèves et leur demanda : « Est-ce que ce pot est plein ? » Tous répondirent : « Oui. » Il attendit quelques secondes et ajouta : « Vraiment ? » Il se pencha et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Il versa le gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Le gravier s'infiltra entre les cailloux... jusqu'au fond du pot. Le professeur réitéra sa question : « Le pot est-il plein ? » Commencant à comprendre son manège, l'un des élèves répondit : « Probablement pas ! »

Le professeur tira alors de sous la table un sac de sable. Versé dans le pot, le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. À la question : « Est-ce que ce pot est plein ? », en chœur

et sans hésiter, les brillants élèves répondirent : « Non ! » Puis, comme ils s'y attendaient, le professeur prit le pichet d'eau posé sur la table et remplit le pot à ras bord. Il leva alors les yeux vers le groupe et demanda : « Quelle vérité nous démontre cette expérience ? » Le plus audacieux répondit : « Cela prouve que, même lorsque l'on croit que notre agenda est plein, on peut toujours y ajouter plus de choses à faire. »

« Non, répondit le professeur, l'enseignement est le suivant : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra plus les y faire entrer tous. Posez-vous la question : dans ma vie, quels sont les gros cailloux ? Ma famille, mes amis, ma santé, réaliser mes rêves, faire ce que j'aime, apprendre, défendre une cause, ou... tout autre chose ? Il importe en tout cas de les mettre en premier, sinon on risque de ne pas réussir... sa vie. Si on donne la priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on en remplira sa vie et on n'aura plus de temps précieux à consacrer à ce qui est fondamental. »



Sœur Lucie de Fatima (1907-2005)

Toute une vie dans le sûr refuge du Cœur Immaculé de Marie (1/2).

Le 15 février 2005, le gouvernement portugais déclarait un deuil national : c'étaient les obsèques de la dernière voyante de Fatima. Jean-Paul II, qui allait mourir quelques semaines plus tard, envoyait le cardinal Bertone avec un message exprimant sa « *profonde émotion* » : « *Sr Lucie nous a laissé un exemple de grande fidélité au Seigneur et de joyeuse adhésion à sa divine volonté... Toujours je me suis senti soutenu par l'offrande quotidienne de sa prière, spécialement dans les durs moments d'épreuve et de souffrance...* »

Grande fidélité : la Sainte Vierge lui dit le 13 juin 1917 : « *Jacinthe et François, je les emmènerai bientôt mais toi, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et de me faire aimer.* » Un 'certain temps' qui va durer 88 ans !!!

Joyeuse adhésion : Lucie demanda à Notre-Dame avec tristesse : « *Je vais rester ici toute seule ? - Non, ma fille. Tu souffres beaucoup ?* **Ne te décourage pas. Je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu** ». Vingt-huit ans plus tard, en 1945, alors qu'elle est religieuse et que sa Supérieure se rend à Fatima où elle-même n'est encore jamais retournée, elle lui écrit cet admirable témoignage de la manière dont elle vécut tout et toujours dans ce sûr refuge : « *Ne pensez pas que je sois triste de ne pas y aller aussi : j'offre avec plaisir le sacrifice parce que c'est avec les sacrifices*



qu'on sauve les âmes, et je me souviens toujours de la grande promesse qui me remplit de joie : « *Je ne t'abandonnerai jamais. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira à Dieu* ». **Je crois que cette promesse ne s'adresse pas seulement à moi, mais à toutes les âmes qui voudront se réfugier dans le Cœur de la Mère céleste et se laisser conduire sur les chemins qu'elle a tracés... Je savoure les fruits de ce beau jardin, et je m'efforce de laisser aux âmes la facilité d'aller là rassasier leur faim et soif de grâce, de réconfort et de soutien.** »

S^t Jean-Paul II

Dieu avait préparé Lucie à sa mission en lui donnant une nature très équilibrée, à la fois ferme et espiègle, de vive intelligence et d'excellente mémoire. Dernière de six

enfants, elle reçut de sa mère une foi solide et une charité sans calcul. Les enfants l'aimaient énormément : elle les faisait chanter, danser, jouer, leur racontait des histoires et les tournait vers Jésus.

Avant même les apparitions, Jésus et Marie lui ont révélé leur amour : après sa première confession, sur le conseil du prêtre, la petite Lucie de six ans va aux pieds d'une statue de la Sainte Vierge (justement Notre-Dame du Rosaire !) et lui demande de garder son cœur pour Dieu seul. Elle reçoit alors de Marie un sourire qui la laisse inondée de joie. Elle répète sa demande après avoir communiqué et entend alors : « **La grâce qui t'est donnée aujourd'hui demeurera vivante dans ton âme et y produira des fruits de vie éternelle.** » Ce jour-là, elle ne put rien manger d'autre !

À suivre...

Pourquoi a-t-on le droit d'occuper la place qui est la nôtre sur cette planète ?



Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips ! Nous vous disions il n'y a pas si longtemps que l'homme avait oublié qui il est, et pensait être, au maximum, un animal supérieur, et encore pas toujours, puisque le gros problème sur la planète, c'est lui : lui, la cause des catastrophes écologiques, lui, qui maltraite et fait disparaître les animaux, lui encore qui, si son espèce devient trop nombreuse, anéantira l'univers entier et soi avec ! L'homme est-il donc, oui ou non, un animal comme les autres, ou bien a-t-il quelque chose de plus qui justifierait qu'il vive et domine la nature ?

C'est assez comique que ce soit une simple araignée qui doit rappeler à des êtres humains qu'ils ont : une intelligence supérieure à celle de tout autre animal, une capacité de choisir qui va bien au-delà de quelques instincts, une faculté de mémorisation tout à fait surprenante.

Quelles différences avec un singe, par exemple ? Il est assez simple de donner une réponse synthétique : la supériorité de l'homme lui vient du fait qu'il exerce ses

facultés en vertu d'un principe spirituel qui « l'anime ». Ce principe est justement appelé « âme spirituelle », à la différence de l'âme des végétaux et des animaux, qui sont vivants et ont donc, eux aussi, respectivement, une « âme végétative » et une « âme sensitive ». En l'homme, l'âme spirituelle est le principe de vie. Ainsi, grâce à elle, l'homme est capable de sentir, de penser, de vouloir et de mémoriser. Ceci explique par exemple que l'homme puisse penser une réalité de manière complètement détachée de tout aspect matériel. Tenez, faites l'exercice de repenser au petit-déjeuner que vous avez pris ce matin ; vous vous le représentez de manière matérielle : vous voyez, par votre imagination, vos tartines beurrées, votre bol de chocolat, et vous pouvez même réentendre le son de la

voix de votre maman qui vous disait d'arrêter de jouer avec votre portable à table... À présent, pensez « petit-déjeuner » : **vous êtes capable de comprendre ce que cela signifie sans nécessairement passer par une image, c'est-à-dire de manière totalement immatérielle. Bravo, vous avez réussi !** Il en est de même pour la mémoire et la volonté qui peuvent vouloir ou retenir ce qui n'est pas matériel.

Mais, après tout, peut-on, à partir de là seulement, justifier dans tous les cas l'attitude de l'homme sur cette planète ? La réponse est facile et directe : non ! Pourquoi ? Parce que son intelligence et sa volonté sont le fondement d'une autre faculté : la liberté humaine. Celle-ci engendre une grande responsabilité de la part de l'homme, puisqu'elle le rend capable de poser, en toute connaissance de cause, un acte, dont il est aussi capable d'évaluer les conséquences. L'homme est donc responsable des autres créatures, dont il doit s'occuper.

En conclusion, disons simplement que l'homme est au-dessus de tout être créé en raison de son origine et de sa finalité qui sont proportionnées à ses qualités, celles-ci dépassant la matière, et que cela implique pour lui une grande responsabilité.



Tournoi de foot 2017 à Saint Pierre

C'est sous un beau soleil que la sixième édition du désormais traditionnel tournoi de foot estival « Notre-Dame des Neiges » de Saint Pierre de Colombier s'est ouverte, dimanche 13 août après-midi. Le non moins traditionnel coup d'envoi a été, cette année encore, administré par le doyen de la Famille Missionnaire de Notre-Dame, frère André, qui, à 94 ans, ne le manquerait pour rien au monde !

On est venu de loin pour l'occasion : outre les équipes locales de Saint Pierre de Colombier et les habitués vacanciers, la notoriété croissante du tournoi a amené cette année des joueurs de La Souche, de Jaujac, d'Aubenas, de Bourg-Saint-Andéol et même de Bordeaux, dans notre petit village !

Entre une part de pizza et une boisson fraîche, près de 80 joueurs (soit trois équipes de plus que l'an dernier), de 13 à 65 ans, se sont dépassés pour tenter de décrocher le trophée. Le fair-

play était au rendez-vous et les supporters – de 2 à 94 ans – aussi ! Tout le monde a été touché par la bonne ambiance qui a illuminé la compétition. Une question était sur toutes les lèvres : les frères de la communauté réitéreraient-ils l'exploit de l'an passé, qui les avait vus prendre le dessus sur leurs adversaires pour leur première victoire dans le tournoi.

Finalement, si la coupe a changé de mains, elle reste colombiéroise : c'est une équipe emmenée par des jeunes du village qui l'a valeureusement emporté, malgré une rude concurrence. De beaux matchs, un bel esprit, c'est ce qu'on promet à nouveau pour l'année prochaine !



Annonces

Session - jeunes

Du 29 octobre au
1^{er} novembre 2017
à Saint Pierre de Colombier,
sur le thème :

« La transmission de la vie :
richesse et défi »

Pèlerinage - adolescents

À Assise
pendant les vacances
de la Toussaint,
du 23 au 27 octobre 2017

Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de
Notre-Dame des Neiges à Saint
Pierre de Colombier,

le samedi 9 décembre 2017
ou
le samedi 16 décembre 2017

« Je te vénère, ô Sainte Croix
portant les membres sacrés de Notre-Seigneur
et rougie par son Précieux Sang.
Je vous adore, ô mon Dieu,
cloué à la Sainte Croix par amour pour moi.
Jésus j'ai confiance en Vous. »

Quelques intentions

- Prions pour tous les prêtres qui ont reçu la charge d'une nouvelle paroisse.
- Prions pour que cette prochaine rentrée scolaire soit vécue paisiblement dans les familles et dans notre pays.
- Prions pour toutes les victimes des récents attentats

Les dates

5 septembre : S^{te} Mère Teresa
8 septembre : Nativité de la Sainte Vierge
12 septembre : Saint Nom de Marie
14 septembre : La Croix glorieuse
15 septembre : Notre-Dame des Douleurs
19 septembre : Notre-Dame de La Salette
21 septembre : S^t Matthieu, Apôtre
29 septembre : S^{ts} Michel, Gabriel et Raphaël, Archanges

Le défi missionnaire

Faire connaître *In Altum* à des proches

L'effort du mois

Avoir le soin de vivre un temps de prière chaque jour malgré un emploi du temps chargé.



« La passion du Christ, c'est le miracle
des miracles de l'Amour de Dieu »

(Saint Paul de la Croix)